

Colloque international et pluridisciplinaire

Ethnicisation des figures publiques en Amérique du Nord (anglophone et francophone).

Enjeux nationaux, communautaires et locaux des célébrations

Jeudi 17 – vendredi 18 novembre 2022

Université Bretagne Sud, Lorient

Appel à communications

Ce colloque est porté par Marie-Christine Michaud (Professeure des Universités en études nord-américaines à l'université Bretagne Sud, Lorient) et Bertrand Van Ruymbeke (Professeur des Universités en histoire et civilisation américaines à l'université de Paris 8).

Columbus Day (célébré au mois d'octobre) aux États-Unis a un statut très particulier. Fête fédérale, elle est considérée comme une célébration ethnique en raison de son appropriation par les Italo-Américains et plus récemment les Hispaniques. Introduite par les élites états-uniennes pour se différencier des Britanniques juste après la révolution, cette commémoration de la découverte des Amériques par le navigateur italien a été progressivement reprise par les migrants afin de montrer leur incorporation dans la société états-unienne et, en même temps, afin que leur contribution à la nation soit reconnue. Aujourd'hui, elle est organisée par les Italo-Américains, et l'Hispanic Columbus Day est célébré par les groupes nationaux originaires d'Amérique du sud, mais elle est conspuée par les Amérindiens qui considèrent le navigateur comme l'instigateur du massacre des Indiens et de l'esclavage dans les Amériques. Ce processus d'appropriation fait partie de ce que Axel Honneth appelle une lutte pour la reconnaissance, ici des migrants qui cherchent la reconnaissance du groupe majoritaire anglo-américain (*La Lutte pour la reconnaissance*, 1992). Il semble que le processus est relativement fréquent en Amérique du nord, anglophone et francophone, aux Antilles aussi, en raison de la présence de nombreux groupes de migrants, de la mixité raciale et ethnique.

Une approche épistémologique et théorique est nécessaire afin de poser le cadre de notre réflexion. Ainsi nous pouvons nous référer entre autres aux travaux menés par Benedict Anderson (*Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, 1983) et Herbert Gans (*Symbolic Ethnicity: the Future of Ethnic Groups and Cultures in America*, 1979) qui nous proposent une approche sur la portée politico-sociologique des commémorations ou encore à des travaux consacrés aux célébrations elles-mêmes, tels que l'ouvrage de Mathew Hayday et Raymond Blake, *Celebrating Canada* (2016) ou *All Around the Year. Holidays and Celebrations in American Life* de Jack Santino (1985), Bernard Cottret et Lauric Hennenon (dir.), *Du bon usage des commémorations. Histoire, mémoire et identité, xvi^e-xxi^e siècle* (2010), John Bodmar, *Remaking America. Public Memory, Commemoration and Patriotism in the Twentieth Century* (1993) et Michael A. McDonnell et al. *Remembering the Revolution. Memory, History and Nation Making from Independence to the Civil War* (2013).

Toutefois, ce sont des études de cas, l'analyse de célébrations de figures publiques et historiques qui nous permettront d'expertiser le processus d'ethnicisation parmi les populations nationales mais également les populations immigrées, de comparer leurs démarches et l'impact du processus d'ethnicisation sur les diverses communautés. Qu'il s'agisse aux États-Unis du Cinco de Mayo célébré par les Mexicains, de San Rocco organisé par les Italiens, du Indigenous Peoples' Day, commémoration des Amérindiens, ou encore de Juneteenth célébré pour commémorer l'émancipation des esclaves noirs ; au Canada du Dominion Day, du Saint-Jean-Baptiste Day ou du Chinese Humiliation Day, ou encore des commémorations en l'honneur de Toussaint Louverture à Haïti ou au Canada, c'est toute la société qui semble chercher de nouveaux repères historiques, culturels ou religieux.

C'est la raison pour laquelle, si ces occasions sont des moments de rassemblement, elles peuvent aussi se révéler être des sources de tensions, voire de conflits, comme c'est le cas de Columbus Day, disputé aux États-Unis par les Italo-Américains, les hispaniques et les Amérindiens, ou le déboulonnage de statues rappelant un passé esclavagiste, à Charlottesville en Virginie en 2017 et à la Martinique en 2020.

Rappelons avec Eric Hobsbawm et Roger Terence, (*The Invention of Tradition*, 1983) que les rituels propres à une identité communautaire, locale et/ou nationale, peuvent évoluer et que les traditions s'inventent, et donc que des groupes peuvent choisir, à un moment donné, de célébrer de nouveaux héros et se rassembler derrière de nouvelles figures.

Ainsi, la commémoration par les populations nationales et par certaines communautés raciales et/ou ethniques minoritaires, ce que ce colloque devra apprécier, de figures nationales telles que celle de George Washington ou de Martin Luther King, de Samuel Champlain ou de la Reine Victoria, et encore des fêtes nationales telles que le 4 juillet (qui sera l'objet de grandes commémorations en 2026 pour le 250^e anniversaire de la Déclaration d'indépendance) ou Confederation Day qui s'appuient sur des figures héroïques de révolutionnaires, de fondateurs des nations, peuvent révéler la place, soit intégrée ou marginalisée, que ces groupes occupent en Amérique du nord dont le multiculturalisme semble être un des piliers du système.

Même si certaines fêtes sont devenues des manifestations commerciales et touristiques, des occasions de se retrouver en famille, des moments festifs et de loisirs, le processus d'ethnisation initial qui a poussé certaines communautés à commémorer des figures inédites est révélateur d'un processus d'intégration de ces communautés. C'est une des hypothèses sur laquelle repose ce projet : les relations entre les communautés, et entre les groupes minoritaires et les groupes dominants structurent les sociétés d'Amérique de nord et l'appropriation de figures historiques, mythiques, héroïques, nationales, leur ethnisation, sont des outils d'intégration. L'instrumentalisation des commémorations peut nous permettre de comprendre le processus par lequel des groupes ethno-nationaux ou raciaux, religieux, cherchent à asseoir leur place dans leur société d'adoption, mais tout en revendiquant une certaine visibilité. Or, ce phénomène que nous nommons « ethnisation » résonne de façon particulière dans le contexte des Amériques anglophone et francophone.

Ce colloque veut ouvrir des pistes de réflexion sur la question de l'appropriation des figures publiques, héroïques, mythiques même, par les populations locales mais également par les populations étrangères, tout comme leur rejet par le retrait de noms d'écoles ou de routes (comme par exemple celui de Jean Ribault, le corsaire français à l'origine de la Floride huguenote des années 1560 ou de George Washington à San Francisco). Il s'agit de s'interroger sur le processus d'ethnisation et les modalités d'organisation des célébrations qui peuvent être différentes suivant l'objectif recherché par le groupe en question.

Les propositions de communication sont à envoyer avant le lundi 14 mars 2022 à :

Marie-Christine Michaud : marie-christine.michaud@univ-ubs.fr

Bertrand Van Ruymbeke : bertrand.van-ruymbeke@univ-paris8.fr

